

Fin de rédaction : 6 juillet 2009

N° 14/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Le chancelier Faymann : Aide rapide aux victimes des inondations
Baccalauréat central : Les partis au Gouvernement se sont mis d'accord
M^{me} Bures interdit la fermeture de 193 bureaux de poste
Amendement de la loi sur l'ECE

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Appui pour l'initiative anti-OGM de l'Autriche
Le président fédéral Fischer en visite en Ukraine
20 ans après la chute du rideau de fer : Heinz Fischer à Budapest
Le chancelier Faymann à Rome
La Russie loue la politique de neutralité active de l'Autriche
Brève visite à Vienne du chef du Gouvernement palestinien Fayyad

ECONOMIE

OCDE : L'Autriche résiste mieux que d'autres maîtrise la crise mondiale
Wifo/IHS : Dès 2010 légère croissance de l'économie autrichienne
AUA/Lufthansa : La Commission de l'UE reporte sa décision

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Le ministre russe Lavrov rend des dossiers à l'Autriche
Enseignement supérieur autrichien : Place d'avant-garde dans l'UE
Prix Ingeborg Bachmann 2009 pour Jens Petersen
Andrea Breth a obtenu la Croix d'honneur des sciences et des arts
Musée autrichien du théâtre : Les Ballets Russes 1909-1929
Chefs-d'œuvre de la modernité de l'Albertina de Vienne
Schallaburg commémore Napoléon
WAGNER:WERK : La déconstruction de la Modernité à Prague

POLITIQUE SPORTIVE

« Propre et sain » : Nouveau réseau pour la prévention du dopage
M. Darabos obtient pour la NADA le droit de consulter des dossiers

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; http://www.bundeskanzleramt.at ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Le Chancelier Faymann : Aide rapide aux victimes des inondations

Le Gouvernement fédéral autrichien promet aux victimes des récentes inondations une aide rapide et sans procédure bureaucratique compliquée. Le chancelier Werner Faymann et le ministre des Finances Josef Pröll ont souligné le 30 juin au Conseil des ministres qu'« aucune victime des inondations ne sera oubliée ». Les moyens financiers pour des mesures d'aide sont disponibles et seront accrus le cas échéant. Le Chancelier remercia en même temps tous ceux et celles qui ont aidé jusqu'ici. Selon le rapport final, 10.000 pompiers, 3.000 policiers et 200 membres des services de secours ainsi que 600 membres de l'armée fédérale étaient à pied d'œuvre jusqu'à fin juin. 10.000 soldats sont en disponibilité. La coopération des forces d'intervention doit être coordonnée mieux encore à l'avenir et les dispositions juridiques pour les régions à risque désormais définies avec précision doivent éventuellement être revues. M. Faymann envisage une interdiction de construire dans les zones définies comme étant à risque, ou du moins la mise en place obligatoire de structures adéquates de protection contre les crues. Il est selon lui inadmissible qu'on achète des terrains bon marché dans les régions menacées et que finalement l'Etat ait à financer les mesures de protection. Une solution doit être trouvée d'ici l'automne. Pour la période de 2007 à 2016, des fonds d'investissement d'un total de 2,9 mrds d'euros sont disponibles pour la protection de la population contre les dangers de la nature. Il est en outre prévu d'examiner la possibilité de réorganiser les compétences entre Etat, Länder et communes quant à la protection contre les crues, le Chancelier envisage que les compétences soient retransmises des communes à l'Etat. Un concept établi en une coopération de tous les ministères compétents (Intérieur, Défense, Infrastructure, Environnement), des Länder, des organisations d'intervention et d'experts existe déjà. La « Stratégie 2020 » doit mettre en évidence des moyens d'optimiser la coopération entre les organisations. ■

Baccalauréat central : Les partis au Gouvernement se sont mis d'accord

Le nouveau baccalauréat partiellement centralisé sera introduit pour la première fois en 2014 dans tous les lycées d'enseignement général (AHS).

Les lycées d'enseignement professionnel (BHS) suivront un an plus tard. Les nouvelles dispositions s'appliquent aussi au bac en candidat libre et au bac professionnel. La ministre de l'Education Claudia Schmied a présenté la réforme du baccalauréat le 26 juin avec les porte-parole de l'ÖVP et du SPÖ pour les questions d'éducation Werner Amon et Elmar Mayer. Le nouveau bac standardisé axé sur les compétences assure « plus de qualité, de comparabilité et surtout d'équité » ainsi qu'une transformation de la culture d'enseignement et d'apprentissage, dit M^{me} Schmied. Le nouveau bac comporte trois piliers : Un mémoire pré-scientifique présenté à l'oral, des épreuves écrites standardisées (le même jour dans tout le pays) dans les matières obligatoires allemand, mathématiques et première langue vivante et un oral relevant de la compétence de l'établissement. Au moins un des trois piliers doit tenir compte des points forts relevant de l'autonomie des établissements. Les épreuves écrites obligatoires sont sanctionnées selon un barème de notes défini au niveau central. Il y aura aussi des innovations dans l'administration scolaire dans le cadre de la grande réforme administrative. Les cinq partis au Parlement en sont convenus le 29 juin. On ne connaît pas encore de détails. Selon le chancelier Faymann, on envisage un nouveau statut des enseignants. M^{me} Schmied veut simplifier l'administration scolaire et regrouper des compétences au niveau fédéral, ce à quoi l'ÖVP s'oppose toutefois. ■

M^{me} Bures interdit la fermeture de 193 bureaux de poste

La ministre de l'Infrastructure Doris Bures a interdit le 30 juin par directive en vertu de la Loi sur la Poste la fermeture de 193 bureaux de poste que la Poste SA avait annoncée en mars et pour lesquels il n'y a ni remplacement par des partenaires de la Poste ni entretiens suffisamment documentés avec les maires. Un remplacement est par contre assuré pour les 100 bureaux de poste qui sont fermés depuis le 1^{er} juillet. D'ici la fin de l'année, il doit y avoir au total 1.650 points-poste. ■

Amendement de la Loi sur l'ECE

Le SPÖ et l'ÖVP sont convenus de réorganiser l'examen de compatibilité avec l'environnement (ECE) devant accélérer les procédures et transposer le droit communautaire. ■

Appui pour l'initiative anti-OGM de l'Autriche

Le ministre autrichien de l'environnement Niki Berlakovich a remporté un premier succès dans la lutte pour l'autonomie des pays de l'UE quant à la culture d'organismes génétiquement modifiés (OGM). A la réunion des ministres de l'environnement de l'UE le 25 juin à Luxembourg, 15 Etats de l'UE ont appuyé l'initiative autrichienne : l'Allemagne, la France, la Pologne, la Bulgarie, la Hongrie, la Slovaquie, l'Irlande, le Portugal, la Grèce, Chypre, Malte, la Lituanie, la Lettonie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Selon M. Berlakovich, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne se sont prononcées pour une poursuite du débat sur ce sujet. La Commission de l'UE s'est déclarée prête à soumettre une proposition. ■

Le président fédéral Fischer en visite en Ukraine

Le président Heinz Fischer s'est rendu le 6 juillet en Ukraine pour une visite de trois jours, accompagné du président de la Chambre de l'économie d'Autriche (WKÖ) Christoph Leitl et d'une délégation économique. Le programme comporte des entretiens avec le président ukrainien Viktor Iouchtchenko, le chef du Gouvernement Julia Timochenko et le président du Parlement Vladimir Litvine se concentrant, outre sur les questions bilatérales, sur le rapprochement de l'Ukraine à l'UE et la crise économique internationale. ■

20 ans après la chute du rideau de fer : Heinz Fischer à Budapest

Des politiques de toute l'Europe ont commémoré le 27 juin à Budapest la chute du rideau de fer il y a 20 ans. Outre le président Heinz Fischer et les chefs d'Etat d'Allemagne, de Finlande, de Slovaquie et de Suisse, de hauts représentants de plus de 20 autres pays ont participé à la cérémonie au Parlement hongrois. Le 27 juin 1989, les ministres des Affaires étrangères de Hongrie et d'Autriche Gyula Horn et Alois Mock avaient introduit la fin de la division de l'Europe en sectionnant symboliquement le barbelé à la frontière entre les deux pays. Deux mois plus tôt, la Hongrie s'était déjà mis à démonter les installations frontalières. Les photos de cet acte symbolique à la frontière, qui firent le tour du monde, eurent pour conséquence qu'en été 1989 des milliers de ressortissant(e)s de

la RDA de l'époque se rendirent comme touristes en Hongrie et dans l'ancienne Tchécoslovaquie pour attendre une occasion de partir à l'Ouest. En août, les premiers transports via l'Autriche se dirigèrent vers l'Allemagne occidentale, la Hongrie autorisa le 11 septembre tous les Allemands de l'Est à quitter le pays. Le 9 novembre, le mur de Berlin tombait, la réunification des deux Etats allemands eut lieu le 3 octobre 1990. L'Europe est appelée, « dans l'esprit de 1989, à appuyer dans le monde entier la démocratie, les droits de l'homme, l'Etat de droit et la tolérance », déclara M. Fischer dans son discours. ■

Le chancelier Faymann à Rome

La crise économique, le tunnel de base du Brenner et le Sommet des G-8 à L'Aquila (8-10 juillet) se situèrent au centre d'une rencontre du chancelier Werner Faymann et du premier ministre italien Silvio Berlusconi le 26 juin à Rome. Les deux parties soulignèrent que le tunnel de base du Brenner était une priorité et qu'on espérait que les travaux commenceront le plus tôt possible. M. Faymann rappela la difficulté d'un financement durable du fait de la participation de l'Autriche, de l'UE, de l'Italie et de l'Allemagne, qui sont toutes liées à leurs budgets. ■

La Russie loue la politique active de neutralité de l'Autriche

Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov souligna positivement le 23 juin à Vienne le rôle actuel de l'Autriche au Conseil de sécurité de l'ONU et sa « politique active de neutralité ». Ceci se reflète aussi dans le grand nombre d'organisations internationales basées à Vienne, dit M. Lavrov lors d'un entretien de travail avec le chancelier Werner Faymann, qui a reçu une invitation du président Dmitri Medvedev et du premier ministre Vladimir Poutine. Cette visite aura probablement lieu en automne prochain. ■

Brève visite à Vienne du chef du Gouvernement palestinien Fayyad

Le chef du Gouvernement palestinien Salam Fayyad a plaidé le 30 juin lors d'une brève visite à Vienne pour une réconciliation entre Hamas et Fatah. Il pense qu'un Etat palestinien est aussi possible sans l'accord d'Israël. ■

OCDE : L'Autriche résiste mieux que d'autres à la crise mondiale

Le dernier rapport par pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) atteste à l'Autriche qu'elle a mieux résisté à la crise financière et économique mondiale que d'autres pays hautement développés. La raison d'un des produits intérieurs bruts (PIB) par habitant encore les plus élevés est la forte dynamique jusqu'au début des années 1990 dont l'Autriche continue à profiter. Elle a toutefois perdu du terrain par rapport aux pays les plus performants dans les 15 dernières années avant la crise. Les experts de l'OCDE entrevoient deux causes pour le fléchissement : Les personnes peu qualifiées sont trop peu intégrées dans le processus de travail. Et : Contrairement à l'industrie, le secteur des services, plus protégé, est nettement en retard par rapport à la concurrence internationale. L'OCDE loue les mesures de l'Autriche pour maîtriser la crise, pourtant elle exhorte à une stratégie rapide pour la réduction de la dette. La détérioration de la situation budgétaire de l'Autriche est considérée comme substantielle et inévitable, il est donc important de consolider le budget sur un fondement stable dès la fin de récession. Ces mesures devraient se fonder sur des réductions des dépenses. On entrevoit des possibilités d'économies dans la santé publique, les services municipaux et l'administration publique. Des impôts sur la consommation, fonciers et écologiques plus élevés pourraient assurer des recettes supplémentaires, ce qui toutefois est diamétralement opposé aux projets du Gouvernement fédéral. Des augmentations des impôts ont été jusqu'ici exclues catégoriquement du moins à court et à moyen terme. L'OCDE approuve vivement la nouvelle législation financière avec plafonnement budgétaire pluriannuel. L'Autriche a en outre fait des progrès dans la limitation des dépenses pour les retraites. Le risque principal reste selon le rapport de l'OCDE sur l'Autriche le fort engagement des banques autrichiennes en Europe de l'Est. Au cas où la situation économique continuerait à se détériorer, il pourrait être nécessaire d'accorder de « nouvelles aides au secteur financier ». La récession en Europe centrale et orientale (ECO) frappe surtout les exportations et les bénéfiques bancaires autrichiens – avec des répercussions négatives sur la croissance économique, les revenus et l'emploi. Si le différentiel de croissance entre les pays de l'ECO et de l'UE reste positif, l'Autriche devrait tout de même continuer

à profiter de ses relations économiques avec les pays de l'ECO. En tout et pour tout, une plus grande ouverture de l'économie nationale autrichienne s'est rentabilisée ces dernières années. ■

Wifo/IHS : Dès 2010 légère croissance de l'économie autrichienne

L'économie autrichienne se contractera certes fortement par suite de la récession mondiale la plus grave de l'histoire d'après-guerre, mais les experts escomptent une légère croissance dès l'année prochaine. Pour 2009, le Wifo (Institut d'études conjoncturelles) et l'IHS (Institut d'études avancées) prédisent une diminution du PIB de 3,4 % et de 4,3 % respectivement. Pour 2010, les deux instituts escomptent une petite augmentation de 0,5 % et 0,3 % respectivement. En 2008, l'économie autrichienne avait encore eu une croissance de 1,8 %. Les experts économiques s'attendent à une augmentation du nombre de chômeurs inscrits en Autriche d'env. 100.000 à 310.000. En juin, les demandeurs d'emplois étaient 229.703, soit en glissement annuel une nette augmentation de 33 %. Par rapport à mai, il y a toutefois eu une diminution de 10.000 personnes due aux effets saisonniers. Un succès que l'Autriche partage avec très peu d'autres pays, déclara le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer le 1^{er} juillet devant des journalistes. Selon les critères de l'UE, le taux de chômage autrichien a ainsi augmenté de 0,5 point à 4,2 %. Dans le cadre de l'UE, l'Autriche occupe la deuxième place derrière les Pays-Bas. Le score positif de l'Autriche est « la preuve que les mesures du Gouvernement ainsi que la qualité du Service de la main-d'œuvre ont des effets positifs », dit M. Hundstorfer. ■

AUA/Lufthansa : La Commission de l'UE reporte sa décision

La Commission de l'UE a décidé le 1^{er} juillet d'ouvrir une enquête approfondie sur la vente des Austrian Airlines (AUA) à la Lufthansa allemande. Ceci fut notamment motivé par des monopoles possibles de trajets et par des prix de billets plus élevés pour les consommateurs. Une décision doit aussi être prise sur l'aide de 500 mio. d'euros de l'Etat à l'AUA. La direction de l'UA a entre temps annoncé des mesures d'économie plus rigoureuses et la réduction des effectifs d'env. 1.000 emplois d'ici mi-2010. ■

Le ministre russe Lavrov rend des dossiers à l'Autriche

Une semi-remorque pleine de dossiers a fait mi-juin le trajet Moscou-Vienne : La Russie a rendu à l'Autriche des archives historiques que des troupes russes avaient capturées pendant la deuxième guerre mondiale. Le 23 juin, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a remis à son homologue autrichien Michael Spindelegger deux dossiers symbolisant le chargement de plusieurs tonnes. Pourtant les quelque 11.000 fascicules – ainsi le terme technique pour les classeurs d'archives – sont loin d'être tout : D'autres dossiers se trouvent encore à Moscou en attendant leur restitution.

Les nazis avaient confisqué ce matériel pendant la deuxième guerre mondiale, l'avaient transporté à Berlin, puis en Silésie, où il tomba finalement entre les mains des troupes russes. On ignorait longtemps si ces documents existaient encore. Ce n'est que dans les années 90 que des historiens autrichiens eurent accès aux « Archives spéciales » de Moscou et purent examiner le matériel : Gerhard Jagschitz et Stefan Karner publièrent en 2006 le livre « Dossiers capturés en Autriche ».

Depuis 2007, l'Autriche et la Russie négociaient sur la restitution, en 2008 les caisses étaient bouclées. Les Archives d'Etat autrichiennes examineront maintenant les dossiers. Selon le Ministère fédéral des Affaires européennes et internationales (BMeiA), une exposition est prévue pour l'automne. Des documents du Consistoire israélite (IKG), des dossiers de la franc-maçonnerie et de l'Union paneuropéenne attendent toutefois encore d'être restitués. Ils pourraient être rendus d'ici 2010.

On négocie d'ailleurs aussi depuis un certain temps de la restitution des papyrus dits de Pehlewi provenant de la Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB) et de 1.664 livres provenant de la Fondation privée Esterházy, qui ont été transportés en 1945 d'Eisenstadt (Burgenland) en URSS.

■

Enseignement supérieur autrichien : Place d'avant-garde dans l'UE

Grand succès pour l'enseignement supérieur autrichien dans le récent appel à proposition dans le cadre du programme d'enseignement de l'UE Erasmus Mundus External Cooperation Window. Sur 39 projets approuvés par la Commission eu-

ropéenne pour l'année universitaire 2009/10, neuf accusent une participation autrichienne.

Ces projets soutiennent 2.000 étudiantes et étudiants de pays membres de l'UE et de pays tiers dans leur mobilité individuelle lors de semestres à l'étranger. A raison d'une part de trois quarts, il s'agit majoritairement d'étudiants de pays tiers.

La plupart des partenariats avec des réseaux étrangers ont été conclus par l'Université de Graz. Elle participe notamment à des projets avec des établissements d'enseignement supérieur en Egypte, dans les Balkans occidentaux, en Chine et en Amérique du Sud. Les Universités de Vienne, d'Innsbruck et l'Université d'agronomie de Vienne furent également choisies par la Commission européenne.

Les établissements d'enseignement supérieur autrichiens sont particulièrement engagés en Chine. Sur les cinq programmes soutenus dans le cadre d'Erasmus Mundus External Cooperation Window, trois ont lieu avec participation autrichienne.

L'« Erasmus Mundus External Cooperation Window » existant depuis 2006 est intégré depuis 2009 comme action propre dans le programme d'enseignement de l'UE Erasmus Mundus II. 163,5 mio. d'euros ont été mis à la disposition de projets par la Commission européenne pour l'appel à proposition venant d'être clôturé. Plus de 6.300 étudiantes et étudiants de tous les niveaux – de la licence/bachelor jusqu'au niveau post-doctoral ainsi que des enseignants – peuvent ainsi être soutenus dans leur mobilité. ■

Prix Ingeborg Bachmann 2009 à Jens Petersen

Le Prix Ingeborg Bachmann de cette année, doté de 25.000 euros, a été octroyé à Jens Petersen (32 ans), médecin et écrivain allemand vivant en Suisse. C'est ce dont est convenu le jury du concours de lecture à Klagenfurt le 28 juin. Petersen s'est imposé avec son extrait de roman « Jusqu'à ce que la mort » contre Ralf Bönt avec 5 voix contre 2. L'Allemand Ralf Bönt a obtenu le Prix Kelag (10.000 euros) pour son texte « L'Effet photo ». Petersen est originaire de Pinneberg près de Hambourg. Après des études de médecine à Munich et aux outre-Atlantique, il travailla à l'Institut Friedrich Bauer à Munich. Il s'est entre-temps établi à Zurich, où il a aussi achevé sa formation de neurologie. Grand de deux mètres, conducteur de décapotable le moins

prétentieux du monde, il travaille dans son œuvre sur ses expériences dans le quotidien médical qui est son métier. « L'intéressant, c'est qu'on a très directement affaire à des être humains. » On a besoin d'un refuge mental lorsqu'on se consacre à deux mondes aussi différents que la médecine et la littérature, pense-t-il. Les expériences de douleur et de mort marquent évidemment aussi sa littérature, l'inspirent.

Ces expériences et impressions souvent ambivalentes tirées de la vie de tous les jours du médecin se reflètent par conséquent aussi dans le roman « Jusqu'à ce que la mort » venant d'être distingué par le Prix Bachmann, un texte lugubre sur une relation et sa fin tragique. La femme du protagoniste Alex est de toute évidence devenue impotente par suite d'une maladie grave. Alex est forcé de lui injecter de la morphine, de la soigner nuit et jour. Au bout de longues années de soins intensifs, elle la tue d'un coup de feu, sans toutefois exécuter le suicide prévu. Les préparatifs du coup de désespoir sont décrits de façon détaillée, le langage de l'auteur est presque douloureusement direct. Le Prix 3sat doté de 7.500 euros a été accordé à l'allemand Gregor Sander pour « Poisson d'hiver ». Le Prix Ernst Willner (7.000 euros) a été décerné à l'Allemande Katharina Born pour son texte « Fifty Fifty ». Le Prix du public du Groupe Hypo (7.000 euros) décerné par suffrage par Internet a été attribué à l'Allemand Karsten Krampitz.

Le Prix Ingeborg Bachmann est décerné depuis 1977 en mémoire de l'auteur née en 1926 à Klagenfurt. Il est l'une des distinctions littéraires les plus prestigieuses de l'espace germanophone. ■

Andrea Breth a obtenu la Croix d'honneur des sciences et des arts

La metteuse en scène allemande Andrea Breth, 56 ans a reçu le 23 juin la Croix d'honneur des sciences et des arts de 1^e classe qui lui a été décernée par le Président fédéral des mains de la ministre de la Culture Claudia Schmied, qui dit : « Vous nous montrez que dans l'art on a besoin du courage de s'engager dans des voies nouvelles ». L'actrice Elisabeth Orth donna lecture du discours de Sven-Eric Bechtolf, que la lauréate avait souhaité comme lauréat, mais qui était empêché à cause des dernières répétitions de « Così fan tutte » à Zurich. Dans son texte, Bechtolf évoqua le « double regard » de la lauréate et souligna les mises en scènes applaudies de M^{me} Breth de « Don Karlos » de Schiller et d'« Emilia Galotti »

de Lessing : « Avec lucidité, tu permets à tes personnages de demeurer dans leur obscurité existentielle ». Les répétitions avec Andrea Breth ressemblent à « des expéditions sur terre et sur mer. La boussole reste à la maison ». L'encadrement musical de la cérémonie fut assuré par Wolfgang Mitterer et Georg Nigl. Au Festival de Salzbourg, Andrea Breth s'occupera de nouveau de la reprise de sa mise en scène à succès de « Crime et châtiement » - d'après Dostojevski. Dans le livre d'entretiens avec la critique de théâtre Irene Bazinger publié récemment aux éditions Rotbuch « Libre pour l'instant. Regietheater et art de vivre », Andrea Breth explique de façon détaillée son évolution, ses méthodes de travail et s'exprime aussi sur sa maladie maniaco-dépressive dont elle souffre depuis des années. ■

Musée autrichien du théâtre : Les Ballets Russes 1909-1929

Anna Pavlova, Vatslav Nijinsky, Michel Fokine, George Balanchine, Igor Stravinsky, Léon Bakst, Pablo Picasso : L'imprésario russe Sergueï Diaghilev rassemblait des nuées toujours nouvelles d'artistes – danseurs, chorégraphes, compositeurs, plasticiens – dans ses légendaires Ballets Russes et envoyait cette première troupe ambulante du 20^e siècle à travers l'Europe et le monde entier. Or comment saisir dans cette diversité culturelle ce qu'elle avait de typiquement « russe », le fil conducteur qui liait beaucoup des productions ? Quels thèmes les Ballets Russes interprétaient-ils ? Quelles répercussions l'Occident et les tournées très ramifiées de la compagnie eurent-ils sur l'esthétique de leurs mondes d'images et de mouvements ? Ce sont là les questions qu'explore l'exposition spéciale au Musée autrichien du théâtre (sous-titre « Mondes d'images russes en mouvement ») munie de nombreux prêts de Russie, qui présente des thèses nouvelles sur la compagnie de ballets la plus célèbre du 20^e siècle. L'exposition a été réalisée en coopération avec le Musée allemand du théâtre à Munich à l'occasion du centenaire de la première apparition des Ballets Russes à Paris. « Petrouchka », « L'Oiseau de feu », « Le Coq d'or » – de célèbres créations qui respirent la magie créatrice du ballet, l'exotisme de la Russie tellement aimé par l'élégante France, marqué par Picasso et Stravinsky, par le rustique et le constructivisme. La Pavlova devint une icône de la modernité, Nijinski le père de toute une tradition de ballet.

Des figurines en porcelaine des danseurs adulés,

le carnet de Nijinski avec des notes sur *Le Sacre du Printemps* ou son chausson éculé ont aujourd'hui encore un rayonnement magique. Comme admirateurs des Ballets Russes et « grands promoteurs de l'exposition », le futur directeur de l'Opéra national Dominique Meyer et le chef désigné des ballets Manuel Legris feront une conférence le 16 septembre au Musée du théâtre. Des acteurs célèbres tels qu'Erwin Steinhauer, Helmuth Lohner ou Erika Pluhar organisent des « Soirées d'été au Palais » Lobkowitz.

Jusqu'au 27 septembre. www.theatermuseum.at ■

Chefs-d'œuvre de la modernité de l'Albertina de Vienne

Pour la première fois dans ses 250 ans d'existence, l'Albertina de Vienne montre une exposition permanente provenant de ses propres fonds. Ceci a été rendu possible par la reprise de la collection Batliner. Elle est complétée par des prêts permanents des collections Forberg, Ploil ainsi que d'une collection privée autrichienne, qui a remis à l'Albertina cinq tableaux de Gerhard Richter. Avec env. 260 œuvres, l'exposition couvre dans 29 salles et galeries sur 3.000 mètres carrés de surface d'exposition une palette fascinante sur 130 ans d'histoire de la peinture de l'impressionnisme français jusqu'à nos jours. Avec cette première présentation de toute la collection destinée au public de la nouvelle Albertina, la salle Carl Djerassi consacrée à Paul Klee fut également inaugurée. Le nouveau positionnement du musée fut rendu possible par les grands mécènes Herbert et Rita Batliner, qui ont remis comme legs en 2007 à l'Albertina leur précieuse collection d'art intégrée dans une fondation avec plus de 300 tableaux de Monet en passant par Picasso, Matisse, Modigliani, Nolde, Kirchner, Malewitsch et Giacometti jusqu'à Rothko, Bacon, Katz, Baselitz et Kiefer. Rita et Herbert Batliner ont collectionné de l'art depuis les années 1950 et ont déplacé leur priorité des maîtres de la modernité classique à l'art de notre époque. L'établissement de la collection permanente destinée au public donne un nouveau profil à l'Albertina. La vieille collection princière et la nouvelle collection s'imbriquent avec une grande diversité. www.albertina.at ■

Schallaburg commémore Napoléon

La Schallaburg près de Melk (Basse-Autriche) montre jusqu'au 1^{er} novembre l'exposition « Napoléon – Grand capitaine, empereur et génie » et se consacre à sa personnalité et à sa vie sous toutes ses facettes : de la carrière politique du jeune aristocrate corse en passant par sa domination sur la France et de grandes parties de l'Europe jusqu'à sa mort en exil à Ste Hélène. Des objets de grande valeur provenant d'éminents musées du monde tels que le Musée d'histoire de l'art de Vienne, le Louvre, la Fondation Napoléon à Paris et l'Ermitage à Saint-Pétersbourg illustrent l'action controversée du Corse qui fascine encore un grand nombre aujourd'hui.

www.schallaburg.at ■

WAGNER:WERK : La déconstruction de la modernité à Prague

Comme contribution aux projets culturels transfrontaliers réalisés en 2009 entre la République tchèque et l'Autriche, le WAGNER:WERK Museum Postsparkasse montre jusqu'au 29 août l'exposition à entrée gratuite « cubiCZmus ! » La déconstruction de la modernité à Prague ». Il n'y a certes pas d'endroit se prêtant mieux à la présentation que la Caisse d'épargne postale d'Otto Wagner à Vienne, son édifice-clé où il transpose toutes ses réflexions théoriques en architecture construite et en intérieur aménagé. La confrontation de la modernité de Wagner avec le cubisme tchèque qui y réagit – un des développements artistiques européens les plus originaux – ayant lieu dans l'exposition visualise la thèse et l'antithèse dans l'architecture du début du 20^e siècle. Jan Kotěra, disciple de Wagner, exerça en tant que professeur à l'Académie des arts de Prague et fondateur de la classe d'architecture une grande influence sur la génération suivante d'architectes. Outre Josef Gočár, le fondateur du cubisme tchèque Pavel Janák travailla aussi dans son atelier en 1908/09. Après Paris, Prague devint à partir de 1909 le deuxième centre du style cubiste en Europe. Les cubistes englobèrent aussi dans leurs théories l'art graphique publicitaire, donc notamment les illustrations de livres, des affiches publicitaires et l'art de l'affiche. Le cubisme tchèque anticipa sur un nombre de courants ultérieurs et donna une identité culturelle renforcée à un Etat en transformation. www.ottowagner.com ■

« Propre et sain » : Nouveau réseau pour la prévention du dopage

Plus haut, plus vite, plus loin : La lutte contre le dopage est apparemment sans fin. A peine un cas est-il découvert que le prochain arrive. Mais non seulement les sportifs de compétition dopent, les sportifs de loisir ont eux aussi recours consciemment ou inconsciemment à des médicaments interdits. C'est pourquoi, à l'initiative de la Fédération des pharmaciens autrichiens, le nouveau réseau « Propre et sain » a été fondé conjointement avec le Ministère du Sport et l'Agence nationale antidopage (NADA), qui mise de façon ciblée sur la sensibilisation et la prévention auprès de sportifs de loisir.

« Pour lutter efficacement contre le dopage dans le sport de masse, il nous faut entrer dans les têtes des sportifs. Il faut davantage de sensibilisation et d'information sur les conséquences négatives du dopage. C'est exactement ce que fait cette nouvelle initiative. On attire l'attention des sportifs de loisir sur les dangers pour la santé » – c'est ainsi que le ministre au Sport Norbert Darabos justifie son engagement dans le nouveau réseau. On enregistre en Autriche une augmentation extrême de l'abus de médicaments dans le sport de masse et de loisir. De 2007 à l'année dernière, le nombre de plaintes dans le contexte de l'abus de médicaments a augmenté de presque 100%.

Le président de la Fédération autrichienne des pharmaciens Friedemann Bachleitner-Hofmann avertit aussi dans la nouvelle brochure d'information du réseau : « Les médicaments sont un bien précieux et destiné en premier lieu à guérir des maladies ou à maintenir la santé. Mais on utilise aussi des médicaments de façon abusive. Le caractère positif du sport masse, ses répercussions sur la santé est ainsi inversé en son contraire. Avec la nouvelle brochure d'information 'Propre et sain', nous voudrions informer les sportifs de loisir et attirer leur attention avec insistance sur les dommages pour la santé, qui peuvent même être mortels. ».

Env. 250.000 brochures d'information gratuites sont disponibles depuis peu dans les 1.200 pharmacies d'Autriche et doivent attirer l'attention des sportifs de loisir sur les dangers de l'abus de médicaments dans le sport.

La maison d'édition des pharmaciens autrichiens offre en outre en coopération avec la SARL PR-Data une banque de données actualisée en permanence sur le dopage et l'abus de médicaments, qui est aussi disponible dès à présent dans toutes les

pharmacies d'Autriche. La brochure « Propre et sain » et des informations plus détaillées se trouvent aussi sous www.apoverband.at et www.nada.at ■

M. Darabos obtient pour la NADA le droit de consulter des dossiers

Dans la lutte contre le dopage, un nouveau jalon a été posé à l'initiative du ministre du Sport Norbert Darabos. Comme résultat du groupe de travail interministériel antidopage mis en place par M. Darabos, le Ministère de la Justice a déterminé par arrêt que l'Agence nationale antidopage (NADA) a le droit en cas d'intérêt juridique justifié de consulter des dossiers aux termes de l'art. 77 al. 1 du code de procédure pénale. La NADA peut ainsi vérifier si dans des cas de soupçon justifié l'introduction de procédures de contrôle et disciplinaires est nécessaire.

M. Darabos à ce sujet : « Ceci est un grand succès. J'ai revendiqué avec insistance le droit pour la NADA de consulter des dossiers. Je remercie la ministre de la Justice Claudia Bandion-Ortner de cette démarche commune dans la bonne direction. La NADA a un besoin urgent d'information de la part du parquet pour pouvoir le cas échéant intervenir contre des athlètes qui ont violé le code de l'AMAD au niveau du droit du sport ou la Loi fédérale antidopage et pour pouvoir prononcer des sanctions adéquates. Sinon il pourrait se produire que les coupables de dopage continuent sans être inquiétés à participer à des compétitions, ce que nous voulons empêcher. »

Andi Schwab, gérant de la NADA, se félicite vivement de la décision du Ministère de la Justice : « Cette possibilité de consulter des dossiers satisfait aussi au vœu de nombreux sportifs 'propres'. Il a été souligné à maintes reprises qu'il était inadmissible que le parquet soit au courant de sportifs éventuellement dopés, mais que la NADA, faute d'informations et de documents adéquats, n'ait aucune possibilité d'introduire une procédure. »

Jusqu'ici des demandes de la NADA de consulter des dossiers avaient été rejetées par le parquet. Grâce à l'arrêt, dont tous les juges, tous les procureurs de la République et tous les substituts seront informés, ceci changera désormais. ■